

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? LA POPULATION DU QUÉBEC

COMPLÉMENT

UNE CULTURE PLURIELLE

THÉORIE ASSOCIÉE	Les origines des Québécois La cuisine
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension et expression orales
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Parler de l'autre, décrire avec précision des photos
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Enrichir le vocabulaire relatif à la culture du Québec
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Comprendre et interpréter les influences des pays étrangers sur la culture du Québec
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Photographies Sites Internet
NIVEAU	B1
DURÉES	Étape 1 : 30 minutes Étape 2 : 60 minutes Étape 3 : 15 minutes Étape 4 : à déterminer par l'enseignant
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Je suis un Canadien québécois (scène d' <i>Elvis Gratton</i>) Les plats saisonniers (Recette de pouding chômeur)
MOTS-CLÉS	Culture; Photographie; Vocabulaire; Description

Déroulement de l'activité

Cette activité permet la mise en pratique simultanée de diverses compétences associées à la découverte de multiples influences des autres nations sur la culture du Québec, dont un des signes distinctifs est la pluralité.

L'activité peut se dérouler en quatre étapes.

Étapes

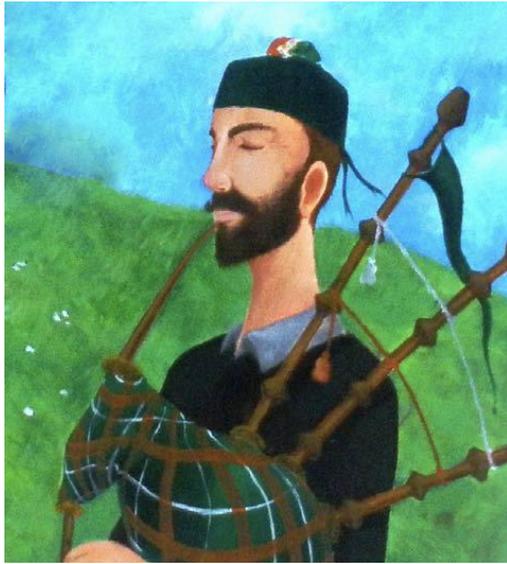
- 1 Commencez par la présentation des photos. Laissez un peu de temps à vos apprenants pour parcourir et apprécier les images. Demandez-leur de regrouper ensuite toutes les photos en trois catégories qui représentent trois facettes de l'identité québécoise. S'ils

FICHE PÉDAGOGIQUE

éprouvent des difficultés à les découvrir, aidez-les en précisant qu'il s'agit de l'influence américaine, canadienne (issue des Premiers Peuples) et européenne.

- 2 Invitez vos apprenants à former trois grandes équipes : les Américains, les Canadiens et les Européens. Les membres de chaque équipe se partageront les photos qui sont associées à leur équipe. Chaque membre s'emploiera à décrire les éléments constitutifs d'une image et à préciser ce qu'elle représente. Vous pouvez proposer quelques questions qui aideront à effectuer des recherches sur Internet et à préparer les descriptifs des photos.
 - Que représente la photo ?
 - Quels sont le ou les éléments qui y dominent ?
 - Si ce sont des personnes, que font-elles ?
 - Si ce sont des objets, quelle en est leur valeur ?
 - Quels symboles incarnent-ils ?
 - À quels pays ou à quelle culture peut-on les associer ?
 - Quelles sont leurs empreintes sur la vie quotidienne des Québécois ?
- 3 Organisez la présentation et l'analyse des photos par les groupes devant la classe.
- 4 Vous pouvez refaire la même activité en modifiant son contenu. Demandez à vos apprenants d'effectuer des recherches iconographiques sur Internet qui manifesteront des influences étrangères bien ancrées dans leurs communautés ou pays.

FICHE PÉDAGOGIQUE



1.



2.



3.



4.

www.micheljuren.com



5.



6.

FICHE PÉDAGOGIQUE

7.



8.



9.



10.



11.



12.



FICHE PÉDAGOGIQUE



13.



14.



15.



16.



17.



18.



19.

QUI SONT LES QUÉBÉCOIS ET LES QUÉBÉCOISES ? LA POPULATION DU QUÉBEC COMPLÉMENT

UNE CULTURE PLURIELLE

THÉORIE ASSOCIÉE	Les origines des Québécois
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension et expression orales
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Parler de l'autre, décrire avec précision des photos
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Enrichir le vocabulaire relatif à la culture du Québec
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Comprendre et interpréter les influences des pays étrangers sur la culture du Québec
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Photographies Sites Internet
NIVEAU	B1
DURÉES	Étape 1 : 30 minutes Étape 2 : 60 minutes Étape 3 : 15 minutes Étape 4 : à déterminer par l'enseignant
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Je suis un Canadien québécois (scène d' <i>Elvis Gratton</i>) Les plats saisonniers (Recette de pouding chômeur)
MOTS-CLÉS	Culture; Photographie; Vocabulaire; Description

Vous trouverez ci-dessous des réponses à l'activité.

Étapes 1 et 2

Robert Laliberté explique que « [l]e Québec se distinguerait d'abord du Canada anglais par son européenité, qui le rapproche de la France, se distinguerait ensuite de l'Europe par sa nord-américanité, qui le rapproche des États-Unis, et se distinguerait enfin des États-Unis par sa nordicité, qui le rapprocherait du Canada anglais ¹».

¹ Robert Laliberté, « Les origines et la langue des Québécois », dans *Le Québec connais-tu ? Histoire et enjeux sociaux du Québec*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013, p. 21.

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

L'influence américaine

Image 14 : Elvis Presley

Le chanteur américain représente l'icône de la culture nord-américaine, qui a connu un succès fou au Québec depuis les années 1950. À sa mort en 1977, les Québécois organisaient des concours d'imitateurs d'Elvis, ils s'habillaient à la manière d'Elvis, ils se racontaient des anecdotes sur la vie privée de cette vedette. On parle même d'une elvisomanie. Au début des années 1980 (Elvis est mort le 16 août 1977), Pierre Falardeau a tourné une comédie satirique sur l'engouement pathétique des Québécois pour cette star américaine, *Elvis Gratton : le king des kings*.

La légende d'Elvis Presley est bien vivante et continue de faire son chemin. Paul Dupont-Hébert a lancé, en août 2012, un concours de chant national intitulé *Dans les souliers d'Elvis*, afin de souligner le 35^e anniversaire de la mort de la star. Le concours s'adresse à toute personne chantant des pièces d'Elvis « dans sa voiture, dans son bar favori ou encore sous la douche ».

Selon un article à ce propos,

Le Québec est l'endroit où les gens aiment le plus Elvis Presley dans le monde. C'est prouvé par les ventes de disques par rapport au nombre d'habitants. Il y a une sensibilité des Québécois face à sa musique. [...] On veut rendre hommage aux pépés, aux conseillers municipaux, aux vendeurs de voitures..., a expliqué Paul Dupont-Hébert. Quelqu'un dont ce n'est pas le métier de chanter et qui ne veut pas forcément en faire un métier. Quelqu'un qui aime simplement chanter, et qui aime Elvis².

Image 13 : le baseball

Le [baseball](#) provient des États-Unis et renvoie au contexte socioéconomique et culturel nord-américain, bien que ses origines soient britanniques. Jouer au baseball constitue pour les Canadiens français une façon de « boudier les Anglais ». « Le baseball, importé des États-Unis, échappera à cette mainmise de la bourgeoisie anglo-protestante sur le sport. [...] Les Canadiens français, dont la présence est plutôt discrète sur la scène sportive avant les années 1890, adopteront le sport américain par excellence dès les années 1870³ ».

Pour en savoir plus : Pierre Trudel, « [L'histoire du baseball au Québec racontée](#) », *La Presse*, 26 février 2009.

Image 3 : le Coca-Cola

Le nom « Coca-Cola » est une marque commerciale américaine déposée en 1886. Le Coca-Cola, appelé simplement *coke* (et non *coca* comme en Europe), est depuis longtemps présent partout au Québec, surtout grâce à ses innombrables machines distributrices dans l'espace public. C'est évidemment un symbole fort de l'Amérique et de l'américanisation des Québécois.

Pour en savoir plus :

- Caroline Labelle, « [Le Québec s'américanise](#) », *Le Journal de Montréal*, 16 avril 2021.
- Martin Landry, « [Nous sommes des Américains francophones : la classe moyenne est née au Québec parce qu'on a voulu imiter le « rêve américain »](#) », *Le Journal de Montréal*, 5 juillet 2024.

² Samuel Pradier, « [L'Elvis québécois recherché](#) », *Le Journal de Montréal*, 29 août 2012 (consulté le 12 avril 2025).

³ Gilles Janson, *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX^e siècle*, Montréal, Guérin, 1995, p. 25.

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

Image 10 : la culture western

Les origines de la culture western, qui signifie littéralement « culture de l'ouest », sont étroitement liées à l'histoire des États-Unis, à la conquête de l'ouest du continent.

Christine Beeraj et Louis Balthazar expliquent à propos des films westerns, que

ces films, d'abord tournés en noir et blanc, ont diverti quelques générations de nord-américains [sic] et, partant, de petits Québécois et Québécoises, ils leur ont inculqué une vision manichéenne du monde : d'un côté les bons cow-boys, de l'autre, les méchants Indiens, Cheyennes ou Sioux, soumis, à la pointe du fusil, à la justice des Blancs⁴.

Les Québécois apprécient la culture western, comme en témoigne le festival annuel de Saint-Tite, qui connaît un succès grandissant.

Pour en savoir plus :

- « [C'est parti pour le Festival western de Saint-Tite](#) », *Vidéojournal Mauricie-Centre-du-Québec*, Radio-Canada, 6 septembre 2024.
- « [le Festival western de St-Tite](#) », *Cheval Magazine*, [You Tube], 18 octobre 2023.
- [Site officiel du Festival western de St-Tite](#).

L'influence canadienne (issue des Premiers Peuples)

Les Inuit et leurs habitudes de vie dans le Nord du Québec

Image 5 : Raquettes traditionnelles

Image 16 : Raquettes modernes

Image 11 : Igloos modernes

Le mode de vie des Inuit a eu certaines empreintes sur les habitudes et les loisirs des Québécois. Ces derniers apprécient la luge, la pêche sur la glace, la promenade en raquettes ou à motoneige dans les bois enneigés. Ils ne vivent toutefois pas dans des igloos et ne se déplacent pas en traîneau à chiens : ce sont surtout des activités hivernales que les Québécois proposent aux touristes désireux de découvrir et d'expérimenter le charme nordique du Québec. En effet, plusieurs sites touristiques offrent par exemple une nuitée à l'hôtel de glace ou dans un igloo. Ces activités inoubliables donnent un avant-goût de la vie austère, mais exotique du Grand Nord.

Pour en savoir plus :

- Sur les activités hivernales des Québécois : vidéo [Vivre l'hiver à fond](#) de Bonjour Québec, 14 novembre 2022.
- Sur la raquette : film de Michel Brault et Gilles Groulx, [Les raquetteurs](#), ONF, 1958.

⁴ Christine Beeraj et Louis Baltazar, « [Le Québec et la culture américaine](#) », *Québec français*, n°98, 1995, p. 64 (consulté le 16 avril 2025).

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

La tradition des « sucres », issues des pratiques autochtones

Image 4 : Repas de Cabane à sucre

Image 12 : Tire sur la neige

Image 15 : Érablière

Image 18 : Cabane à sucre

On peut voir, sur l'image 15, l'érablière dans laquelle des hommes récoltent de l'eau d'érable très claire et sucrée qui s'est accumulée dans les sceaux. Le temps des sucres a lieu entre le 15 mars et le 15 avril. On prépare ensuite les produits d'érable, comme le sirop, le sucre ou la tire dans une cabane à sucre (image 18), petit bâtiment construit dans l'érablière. La plupart des agriculteurs québécois d'aujourd'hui possèdent de petites cabanes à sucre traditionnelles dans lesquelles se trouvent des bouilloires qui chauffent jour et nuit. Vous trouverez également au Québec des cabanes commerciales qui sont des restaurants conviviaux où on sert des repas traditionnels avec le sirop d'érable. Aller manger de la tire à la cabane à sucre est une activité très populaire parmi les touristes ainsi que parmi les habitants de souche. On peut y savourer de la soupe au pois, des omelettes, des crêpes à l'érable, des œufs dans le sirop d'érable, du jambon à l'érable, des fèves au lard, de la tarte au sucre d'érable (image 4) et de la tire d'érable sur la neige (image 12).

Pour en savoir plus :

- Site de l'[Érablière Maurice Jeannotte](#).
- Site de l'[Érablière du Lac-Beauport](#).
- Vidéo « [Archives : le temps des sucres dans notre histoire](#) », *Radio-Canada Info*.
- « [Le temps des Sucres](#) », *Québec Lemag.com*.

L'influence européenne

L'architecture (la France)

Images 8 et 19 : Place Royale dans la ville de Québec

La ville de Québec est considérée comme la ville la plus française d'Amérique du Nord. Les deux photos représentent la Place-Royale, « le berceau de l'Amérique française ». Le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain s'arrête au pied du cap Diamant, où il construit le bâtiment appelé l'« Habitation » qui sert d'entrepôt et de résidence. « Ce premier bâtiment de bois est remplacé en 1624 par une deuxième Habitation érigée en pierres au même endroit. À l'emplacement de ces constructions s'élève aujourd'hui l'église Notre-Dame-des-Victoires⁵. »

Pour en savoir plus :

- Sébastien Couvrette, « [Place-Royale à Québec, l'image d'une ville](#) », *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*, 2007.
- Ville de Québec, « [Place-Royale](#) ».

⁵ Sébastien Couvrette, « [Place-Royale à Québec, l'image d'une ville](#) », *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*, 2007 (consulté le 12 avril 2025).

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

La cuisine européenne

Image 2 : Le bagel (Pologne)

Qu'est-ce qu'un bagel ? « D'après une légende très répandue, le bagel est inventé en 1683 par un boulanger de Vienne pour rendre hommage au roi Jean III Sobieski de Pologne-Lituanie qui repousse l'invasion turque aux portes de Vienne, par une charge de cavalerie. Le roi étant reconnu comme un fin cavalier, le boulanger décide de façonner sa pâte en cercle inégal avec un trou au centre pour donner l'impression d'un étrier. Le mot allemand pour "étrier" est "Bügel"⁶. » Il est aujourd'hui connu pour être une spécialité de New York, mais aussi de Montréal. Si le bagel n'a pas révolutionné le marché québécois, il est régulièrement présent dans tous les magasins d'alimentation au Québec. On trouve différentes variétés : à la cannelle, aux raisins, au pavot, etc.

Pour en savoir plus : Radio-Canada, « [Tout sur les bagels](#) », *L'épicerie*.

Image 7 : Le pâté chinois (France et Écosse)

Le pâté chinois, plat fort connu et populaire au Québec, suscite de vives discussions. Une partie des Québécois en raffole, une autre le déteste sincèrement. Les opinions sont diverses, comme le sont les théories sur ses origines. Le pâté chinois peut faire penser au hachis parmentier français ou au *Shepherd's pie* écossais. Mais, en réalité, l'appellation du plat viendrait du nom anglais *China Pie* : « China Pie, c'est un mets qui était préparé dans la petite ville de China, dans le Maine aux États-Unis, où plusieurs Québécois provenant de la Beauce et du Bas-Saint-Laurent ont émigré. Certains d'entre eux sont revenus au Québec et ils ont ramené la recette avec eux.⁷ »

Pour en savoir plus :

- Claude Poirier, « [Le pâté chinois : le caviar des jours ordinaires](#) », *Québec français*, n° 70, 1988.
- Fabien Deglise, « [Le noble pâté](#) », *Le Devoir*, 15 décembre 2007.

La musique et les danses (l'Irlande et l'Écosse)

Image 1 : Joueur de cornemuse

Image 17 : Parade de la Saint-Patrick

La culture populaire d'origine irlandaise et écossaise a laissé plusieurs empreintes sur l'art du divertissement des Québécois. Le reel, une danse d'origine écossaise et irlandaise, ainsi que la musique qui l'accompagne, s'est implanté très rapidement dans le folklore québécois à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, après l'arrivée des immigrants irlandais. On trouve des reels dans la musique des groupes de folk ou de « néotrad » québécois de la fin du XX^e siècle, comme La Bottine souriante, Mes Aïeux et Les Cowboys fringants. La gigue est une autre danse d'origine écossaise qui a conquis les veillées traditionnelles de la fin du XIX^e siècle ainsi que des spectacles de divertissement dans la première moitié du XX^e siècle :

Toutes les régions du Québec n'ont cependant pas la même pratique de la gigue. Par exemple, le 6/8 (jig) et la clog (2/2) se dansent presque uniquement dans l'Outaouais, tandis que la région montréalaise a conservé la valse-clog (3/4) qui lui vient de sa forte population anglaise au siècle dernier. On la tient d'ailleurs du célèbre violoneux Jean Carignan. Mais le Québec, et les Canadiens français (ainsi que les Métis de l'Ouest), se distinguent du reste de l'Amérique et des îles Britanniques

⁶ « Bagel », [Wikipédia](#), consulté le 12 avril 2025.

⁷ Radio-Canada, « [Des téléspectateurs se demandent d'où vient l'expression « pâté chinois » ?](#) », *L'épicerie*, 2002 (consulté le 12 avril 2025).

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

par le 3/2. La célèbre grande gigue simple, le brandy (danse giguée) et les multiples grondeuses sont toutes des mélodies à trois temps (à division binaire) qui furent longtemps la spécificité des francophones d'Amérique⁸.

Gilles Vigneault pratique également la [gigue](#) pendant ses concerts. Pour voir cette danse traditionnelle, regardez cette [vidéo](#). Les deux photos représentent les joueurs de cornemuse dont la musique est présente lors du défilé de la Saint-Patrick qui a lieu chaque année à Québec et à Montréal, aux alentours du 17 mars, fête du patron de l'Irlande.

Pour en savoir plus :

- [Site officiel du défilé de la Saint-Patrick de Québec](#).
- « Défilé de la Saint-Patrick de Québec », [Wikipédia](#).

La foi catholique des Français

Image 6 : Cartier plante une croix à Gaspé

Image 9 : La croix du Mont-Royal

Le 24 juillet 1534, Jacques Cartier, en arrivant à Gaspé, érige une croix de neuf mètres, symbole de la religion catholique (image 6) sur laquelle se trouve un écriteau portant l'inscription « Vive le Roy de France », et prend possession du territoire des Autochtones. C'est le début symbolique du règne de l'Église catholique qui a joué un rôle important dans la colonisation de la Nouvelle-France. Sa fonction principale consistait avant tout à rendre le service paroissial en colonie et à christianiser les Autochtones. Les religieux se chargeaient aussi de l'éducation (écoles) et de la santé (hôpitaux) des Canadiens. Après la Conquête, l'Église catholique entre en période de crise. Plusieurs clercs et prêtres quittent le Canada. De nombreuses communautés masculines sont interdites. La pratique religieuse baisse dans certaines paroisses, mais la population reste croyante. La religion catholique, la famille et la terre sont des valeurs traditionnelles qui constituent les mots d'ordre du courant conservateur et ultramontain après 1840. L'Église cherche à contrôler les esprits et les âmes. Le patriotisme ultramontain se trouve à l'origine du terroir, courant littéraire (1846-1945) qui prône des thèmes, tels que le sol, les ancêtres, la famille, la paroisse, les traditions et la langue française. Après la mort du premier ministre Maurice Duplessis en 1959, le Québec entre dans une nouvelle ère avec l'avènement au pouvoir du Parti libéral dirigé par Jean Lesage. Avec la Révolution tranquille, la société québécoise se laïcise. Cependant, de nombreux vestiges de la religion catholique agrémentent toujours les paysages : on aperçoit encore des croix, notamment celle qui domine le mont Royal (image 9), et des églises, qui se transforment parfois en salles de théâtre ou de concert ou en bibliothèque. En outre, la toponymie (appellation des lieux) reflète le passé catholique du Québec : quantité de villes et de villages portent des noms de saints.

Pour en savoir plus :

- « L'Église, fondation de la société québécoise », [autrefoisquebec.com](#).
- « [Croix du Mont-Royal](#) », le site officiel du Mont-Royal.

⁸ Pierre Chartrand, « [La gigue québécoise](#) », *Cap-aux-Diamants*, n° 67, automne 2001 (consulté le 12 avril 2025).

FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

Sources des images et photographies :

Image 1 : Joueur de Cornemuse (Aleksandra Grzybowska)

Image 2 : Bagel (Photo : Martin Chamberland)

Image 3 : Bouteille de Coca-Cola (iStockphoto)

Image 4 : Repas de cabane à sucre

Image 5 : Raquette traditionnelle (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 6 : Cartier plante une croix à Gaspé, 1929 (Bibliothèque et Archives Canada, C-011050)

Image 7 : Pâté chinois (Mandoline)

Image 8 : Place-Royale (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 9 : Croix du mont Royal (*Wikimedia Commons*)

Image 10 : Timbre américain rendant hommage aux films westerns (iStockphoto)

Image 11 : Igloos modernes (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 12 : Tire sur la neige (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 13 : Baseball (*Wikimedia Commons* | Waldo Jaquith)

Image 14 : Elvis Presley (*Wikimedia Commons* | Metro-Goldwyn-Mayer)

Image 15 : Érablière (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 16 : Raquette moderne (*Wikimedia Commons*)

Image 17 : Parade de la Saint-Patrick (photo : Aleksandra Grzybowska)

Image 18 : Cabane à sucre

Image 19 : Place-Royale (photo : Aleksandra Grzybowska)